
NÉCROLOGIE

M. LETOURNEUX

Le 3 mars 1890, la mort infligeait une perte cruelle à la Société Historique Algérienne. Elle frappait un de ses membres fondateurs, un de ses anciens présidents, Aristide Horace Letourneux, conseiller honoraire à la Cour d'Alger. L'éloge du magistrat et de l'homme privé n'est plus à faire; les discours émus qui ont été prononcés sur sa tombe lui ont décerné les honneurs qui lui étaient si bien dus. Le 9 mai, M. A. Papier, président de l'Académie d'Hippone, lui rendait un suprême hommage, énumérant, en séance publique, tous les services que le défunt avait rendus à la science; rappelant la grande part qu'il prit aux études algériennes, la fécondité de son esprit, et l'étendue d'une érudition qui lui permit de s'occuper avec succès des recherches les plus diverses, qu'il poursuivait avec une ardeur infatigable. Car ce fut un intrépide *chercheur et curieux*, que celui dont nous déplorons aujourd'hui la mort; toujours prêt à payer de sa personne, il entreprenait de longs et pénibles voyages, sans aucun souci des fatigues et du bien-être, s'il croyait pouvoir apprendre ou découvrir quelque chose de nouveau. Ses travaux sur la Kabylie, sur les inscriptions libyco-berbères, sur la botanique et la malacologie de l'Afrique du Nord, seront toujours consultés par ceux qui s'occuperont des mêmes questions.

Quant à la Société Historique, dont il fut pendant trente-quatre ans le collaborateur dévoué, elle n'oubliera jamais ce qu'elle lui a dû, et lui adresse en ces lignes un dernier et douloureux adieu.

Pour tous les articles non signés :

Le Président,

H.-D. DE GRAMMONT.